



Session d'étude no 5: Possibilités de mise en œuvre

[Retournez à la page principale de la formation](#)

≡ Session d'étude no 5: Possibilités de mise en œuvre

Session d'étude no 5: Possibilités de mise en œuvre

Introduction

Les cibles et objectifs de la zone ayant été établis, cette session d'étude se penche sur les actions envisageables pour atteindre ces objectifs. Elle définit les approches de mise en œuvre les plus utilisées dans les programmes d'assainissement rural et suggère comment elles peuvent être appliquées, combinées ou adaptées aux différents types de contexte rural.

Résultats d'apprentissage de la Session d'étude n° 5

À l'issue de cette session, vous devriez être capable de :

- 5.1** Décrire diverses possibilités de mise en œuvre pour les programmes d'assainissement rural.
- 5.2** Sélectionner les approches ou les combinaisons d'approches les plus adaptées aux différents contextes ruraux.

CONTINUER

5.1 Les approches de mise en œuvre

Les stratégies de mise en œuvre se composent de plusieurs méthodes ou interventions adaptées à un contexte donné ou adaptables au contexte en question. Diverses approches de mise en œuvre sont utilisées dans les programmes d'assainissement rural. Elles peuvent être classées de différentes façons. Il est notamment possible de les regrouper ainsi :

- Approches communautaires
- Approches axées sur le marché
- Appui technique
- Soutien financier

Chaque catégorie est brièvement décrite dans les sous-sections suivantes. Il est important de noter qu'elles ne s'excluent pas mutuellement et qu'elles peuvent être combinées entre elles. Le rapport *Review of Rural Sanitation Approaches (Examen des approches de l'assainissement rural*, Université de Caroline du Nord, 2017), qui a servi de base à certaines de ces descriptions, est une source d'informations supplémentaires utile.

5.1.1 Les approches communautaires

Les approches communautaires sont des processus participatifs qui visent une **modification communautaire des comportements** (MCC). Ces approches sont susceptibles d'améliorer l'assainissement rural en combinant des mesures allant de la construction de davantage de latrines à l'élimination de la pratique de la défécation à l'air libre.

L'assainissement total porté par la communauté

L'assainissement total porté par la communauté (ATPC) s'appuie sur le fait que les comportements individuels ont une incidence sur le bien-être des autres membres de la communauté. Cette approche est axée sur un processus qui stimule des changements collectifs au sein des communautés à l'aide de méthodes participatives visant à inspirer le dégoût pour la défécation à l'air libre (figure 5.1). Les

communautés sont censées bâtir elles-mêmes des installations d'assainissement à partir des matériaux disponibles sur place afin d'être déclarées « sans défécation à l'air libre ».



Figure 5.1 Réunion de cartographie et de lancement de l'ATPC au Népal.

Processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement

Le processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement est un « outil d'aide à la décision » qui encourage les comportements positifs en matière d'hygiène, l'amélioration de l'assainissement et une gestion communautaire des services d'eau et d'assainissement. Il renforce le pouvoir d'agir des membres de la communauté (ou participant(e)s) en les faisant participer à une évaluation de leur communauté en plusieurs étapes : analyse des problèmes de santé existants, cartographie de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, définition des comportements positifs et néfastes en matière d'hygiène, construction d'installations, promotion des modifications de comportement et enfin suivi et évaluation participative.

Clubs de santé communautaires

Les clubs de santé communautaires (CSC) sont des associations locales créées dans le but de promouvoir un système de santé et d'assainissement familial au cours de réunions hebdomadaires portant sur différents sujets relatifs à la santé et à l'hygiène. Ces réunions sont dirigées par des membres de la communauté formés à cette fin ou des agents publics de vulgarisation sanitaire. La pression des pairs ou sociale et la compétition sont utilisées pour convaincre les ménages participants de construire des latrines et d'améliorer leur comportement en matière d'hygiène.

5.1.2 Les approches axées sur le marché

Les approches axées sur le marché dépendent de la création d'une demande d'assainissement et visent à renforcer les chaînes d'approvisionnement en biens et services d'assainissement (figure 5.2). Les professionnels sont guidés par les règles du monde des affaires : maximisation des profits et efficience du marché. Les individus sont considérés comme des clients et non comme des usagers. Les zones ciblées sont généralement assez vastes pour garantir le fonctionnement efficace des mécanismes de marché. Il est donc préférable de cibler une zone de la taille d'un district. Le succès se mesure néanmoins au nombre de ménages (clients) achetant et utilisant des latrines.

Ces approches peuvent porter différents noms, tels que *Sanitation as a Business* ou SAAB (l'assainissement en tant qu'entreprise, qui désigne habituellement des microentreprises) ou SanMark pour *Sanitation Marketing* (promotion de l'assainissement), une technique qui intègre des stratégies générales de promotion sociale et commerciale aux services d'assainissement.



Figure 5.2 Couronnes et dalles de béton pour des latrines prêtes pour la vente.

Commercialisation à faible coût

Les approches axées sur le marché dépendent de la capacité des « clients » à s'offrir les produits et services d'assainissement en vente. Dans les zones reculées où le marché de l'assainissement est fragmenté et sous-développé, ces techniques peuvent certes être viables, mais elles doivent être adaptées à la commercialisation de produits peu coûteux et portatifs au lieu de solutions onéreuses et difficiles à transporter.

5.1.3 L'appui technique

Il s'agit de la fourniture de services gratuits d'appui technique qui ne dépendent pas de la participation des marchés de l'assainissement ; à ce titre, cette approche est aussi connue sous le nom d'« appui technique non marchand ». Cela étant, l'appui technique peut être associé à des approches communautaires ou axées

sur le marché. Ces services peuvent inclure des informations et une assistance concernant des solutions techniques locales permettant d'améliorer l'assainissement rural, par exemple pour résoudre les problèmes causés par des conditions de sol difficiles, comme illustré par la figure 5.3. L'appui technique permet de moderniser et d'améliorer les installations d'hygiène et d'assainissement dans les communautés mal desservies par les marchés de l'assainissement, ou lorsque des composantes importantes de la population ne peuvent ou ne veulent pas investir dans les produits ou services d'assainissement du marché.



Figure 5.3 Des conceptions sans ciment innovantes pour les latrines à fosse situées dans des contextes difficiles en raison de l'état des sols. Elles sont élaborées par des équipes composées de membres de la communauté au cours d'un processus participatif organisé par UNICEF Malawi.

(a) Briques en encorbellement pour créer et soutenir un revêtement de sol durable pour les latrines dans un sol argileux où un système en bois risquait d'être mangé par les termites ou de pourrir à cause des infiltrations d'eau.



Figure 5.3 Des conceptions sans ciment innovantes pour les latrines à fosse situées dans des contextes difficiles en raison de l'état des sols. Elles sont élaborées par des équipes composées de membres de la communauté au cours d'un processus participatif organisé par UNICEF Malawi.

(b) Briques en forme de trapèze pour créer des revêtements de fosse circulaires dans un sol sablonneux où les revêtements traditionnels étaient susceptibles de s'effondrer.

5.1.4 Le soutien financier

Le financement de l'assainissement implique des subventions, des prêts et des dons sous une forme ou l'autre. Un soutien financier s'avère souvent approprié et nécessaire pour les personnes ayant des revenus faibles et les autres ménages et communautés défavorisés. Plusieurs gouvernements nationaux accordent, par exemple, des subventions ciblées pour l'acquisition de matériel (transferts directs en espèces ou matériel subventionné) à des segments extrêmement pauvres des communautés rurales afin de leur permettre de construire des installations. Ces subventions sont souvent accordées dans le cadre de

programmes plus vastes et peuvent être mises en œuvre parallèlement à des approches de modification des comportements (Université de Caroline du Nord, 2017).

Le scepticisme quant à l’efficacité à long terme des subventions reste important en raison des problèmes posés par le passé par des interventions coûteuses, non durables et inéquitables (en ce sens que les subventions allaient souvent à des ménages qui n’en avaient pas besoin). Des données plus récentes tendent à montrer que des subventions ciblées peuvent être efficaces pour augmenter les taux d’adoption de latrines et pour assurer un accès plus équitable à l’assainissement.

CONTINUER

5.2 Adapter les approches au contexte

En utilisant la typologie abordée dans la session d’étude n° 4, vous pouvez classer le contexte de vos zones de programme en zones rurales reculées, zones rurales routières ou zones rurales mixtes (ou difficiles), chacune ayant des incidences différentes. Sur la base de ces incidences, le tableau 5.1 propose des stratégies de mise en œuvre pour chacun des trois grands types de contexte. Deux contextes ne sont jamais identiques à tout point de vue, de sorte que les approches proposées doivent être considérées comme un point de départ. Le cas échéant, elles pourront être remplacées ou complétées par d’autres approches.

Tableau 5.1. Approches de mise en œuvre suggérées selon les contextes ruraux

		Contexte		
Approche		Zone rurale reculée	Zone rurale routière	Zone rurale mixte
Communautaire	ATPC	oui	oui	
	MCHA, CSC et autres MCC	oui	oui	
	MCC en milieu périurbain			oui
Axée sur le	commercialisation à	oui		

marché	faible coût			
	autre		oui	oui
Appui technique		oui	oui	
Soutien financier	pour les groupes défavorisés	oui	oui	oui
	pour l'assainissement partagé			oui

Les communautés rurales reculées sont souvent de taille très réduite, présentent une bonne cohésion sociale et un sens communautaire marqué. Dans ces circonstances, l'ATPC fonctionne bien en général, même si l'équité et la durabilité demeurent des défis majeurs. Ces interventions nécessitent des approches systématiques pour identifier et soutenir les ménages et les individus qui ont besoin d'un soutien, notamment des visites de suivi et de surveillance du niveau de service fourni et de la durabilité des changements de comportement. Cela vaut en particulier pour les groupes défavorisés, vulnérables et marginalisés, au sein desquels un changement durable de comportement peut être difficile à obtenir.

Il peut être nécessaire de cibler des activités qui consolideront les normes sociales positives relatives à l'utilisation de toilettes. Vous pourriez par exemple :

- Identifier les personnes les plus influentes et planifier leur participation aux activités d'ATPC ;
- Identifier les obstacles à l'utilisation des toilettes (tabous, croyances, coutumes) et les moyens de les éliminer ;
- Encourager les déclarations publiques de soutien de la part des personnes les plus influentes ;
- Encourager les engagements publics des ménages à abandonner la défécation à l'air libre ;
- Organiser des réunions collectives et des visites individuelles pour convaincre les ménages ou les individus réticents.

D'autres approches communautaires peuvent être privilégiées dans les zones où l'ATPC n'a pas obtenu de résultats concluants ou là où ces approches ont porté des fruits par le passé.

En plus de prévoir des produits peu coûteux et portatifs, il pourra être nécessaire d'envisager une aide au transport en se servant, par exemple, des véhicules du projet pour transporter les matériaux lors des visites de routine. Cette mesure permettra de diminuer les coûts du marché, rendant ainsi le projet plus abordable dans ces zones rurales reculées.

La fourniture d'un appui et d'informations techniques peut permettre de construire des solutions d'assainissement plus durables, hygiéniques et non exclusives qui conviennent à différentes catégories d'usagers et qui peuvent être construites (ou modernisées) à l'aide de services communautaires et de matériaux disponibles sur place. Dans la mesure du possible, les informations concernant les options d'assainissement devront être fondées sur des solutions locales éprouvées, en encourageant l'adaptation et le perfectionnement par la documentation, le partage et l'expérimentation des meilleures pratiques par les communautés et les acteurs locaux.

Peu d'appuis extérieurs ou d'options de financement sont susceptibles d'être viables en matière de soutien aux groupes défavorisés des zones rurales reculées. La promotion et le suivi plus systématiques des mécanismes d'appui interne (au sein même de la communauté, ou des autorités locales à la communauté) doivent être encouragés, ainsi que la planification d'un soutien à long terme, par exemple lorsque les fosses des toilettes sont pleines ou lorsqu'un entretien, des réparations ou des remplacements sont nécessaires.

Activité 5.1 Communautés rurales routières

En vous basant sur ce que vous avez lu jusqu'à présent (et éventuellement sur votre expérience personnelle), quelles options de mise en œuvre conviendraient pour des communautés rurales routières ? Pourquoi ?

Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.

Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse

Les communautés rurales routières peuvent présenter une homogénéité et une cohésion sociales moins marquées que les zones rurales reculées. Toutefois, l'ATPC et les autres approches communautaires pourraient encore bien fonctionner. Il serait alors nécessaire d'employer des méthodes similaires à celles utilisées dans les contextes ruraux reculés pour identifier, soutenir et suivre les ménages ayant le plus besoin de soutien.

Les communautés rurales routières peuvent être disposées à investir dans des produits et services d'assainissement issus du marché, mais certains ménages n'auront pas forcément le désir ou la capacité de le faire, auquel cas ils devront recevoir des informations et un appui technique concernant les solutions d'assainissement disponibles localement.

Parmi les approches fondées sur le financement de l'assainissement, le recours à des mécanismes de subvention des toilettes présentant des choix clairs et simples pourra aider les ménages défavorisés. Toutefois, les ménages les plus vulnérables pourraient avoir besoin de plus de temps ou d'un soutien supplémentaire pour accéder et recourir à un financement ciblé de l'assainissement. En outre, les subventions de toilettes pourraient ne procurer qu'un avantage à court terme. Des approches plus institutionnelles pourraient dès lors se révéler nécessaires pour assurer un soutien à plus long terme. Par exemple, les plans et budgets des autorités locales pourraient attribuer des fonds et des capacités spécifiques en faveur de l'inclusion, ou une condition pourrait être intégrée aux plans de programme, imposant le suivi des résultats en matière d'hygiène et d'assainissement au sein des groupes défavorisés et vulnérables.

Les communautés rurales mixtes présentent des caractéristiques propres à la fois aux contextes ruraux et urbains. Dans ces milieux périurbains, des solutions adaptées pour faire évoluer les comportements peuvent être déployées, telles qu'un ATPC urbain, un lancement institutionnel et des mesures de plaidoyer (faisant notamment participer les propriétaires fonciers, les autorités locales et les responsables locaux). Les schémas des flux de matière fécale (figure 5.4) peuvent se révéler utiles pour communiquer, car ils permettent de comprendre ce qu'il advient des excréments humains dans ces situations.

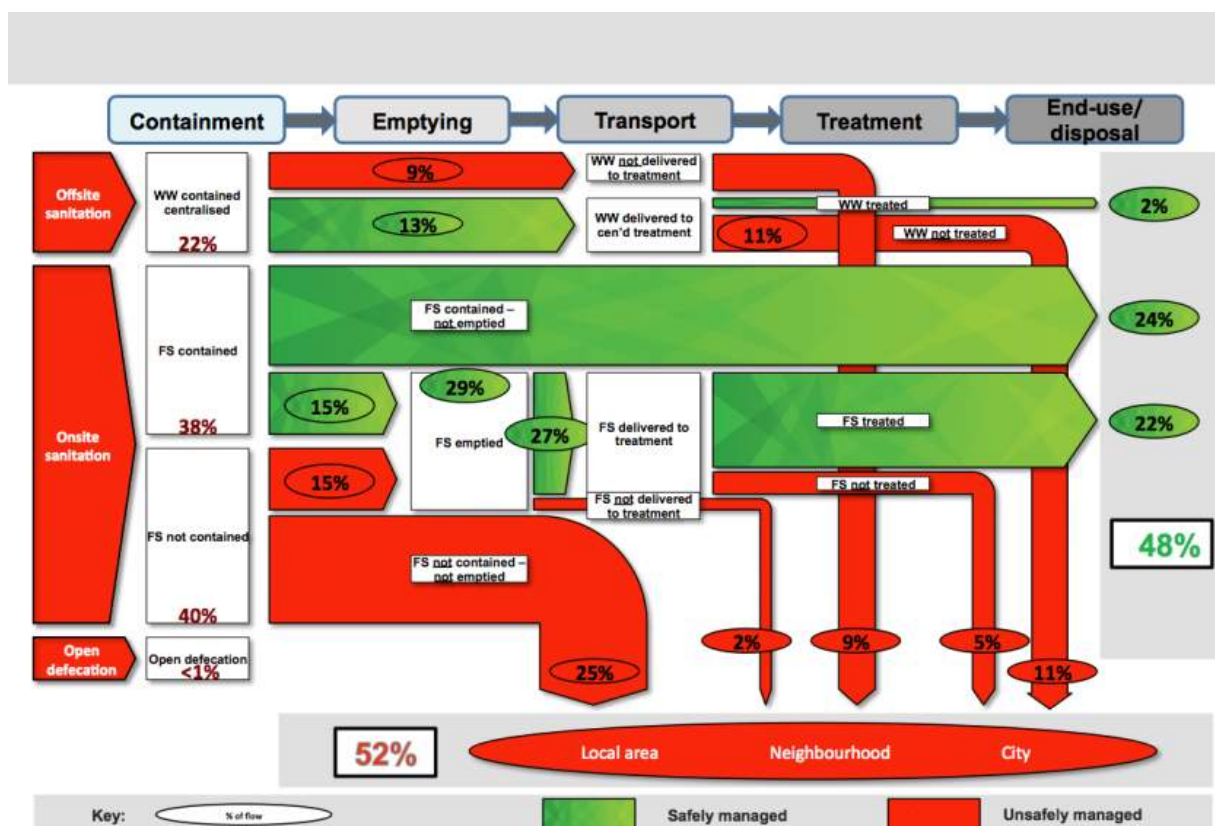


Figure 5.4 Un schéma des flux de matière fécale peut faciliter la compréhension et la communication au sujet du « flux » des excréments humains dans une zone urbaine ou périurbaine. Dans cet exemple, 48 % des boues de vidange sont gérés en toute sécurité (vert) et 52 % ne le sont pas (rouge).

Traduction de la figure 5.4

Containment	Confinement
Emptying	Vidange
Transport	Transport
Treatment	Traitement
End-use/disposal	Utilisation finale/évacuation
Offsite sanitation	Assainissement hors site
WW contained centralised	Eaux usées confinées et centralisées
WW not delivered to treatment	Eaux usées non transférées pour traitement

WW delivered to cen'd treatment	Eaux usées transférées pour traitement centralisé
WW treated	Eaux usées traitées
WW not treated	Eaux usées non traitées
Onsite sanitation	Assainissement sur place
FS contained	Boues de vidange confinées
FS not contained	Boues de vidange non confinées
FS contained – not emptied	Boues de vidange confinées, mais non vidangées
FS emptied	Boues de vidange vidangées
FS delivered to treatment	Boues de vidange envoyées au traitement
FS treated	Boues de vidange traitées
FS not delivered to treatment	Boues de vidange non envoyées au traitement
FS not treated	Boues de vidange non traitées
FS not contained – not emptied	Boues de vidange non confinées et non vidangées
Open defecation	Défécation à l'air libre
Open defecation	Défécation à l'air libre
Local area	Localité
Neighbourhood	Quartier
City	Ville
Key	Clé
% of flow	% du flux
Safely managed	Géré en toute sécurité
Unsafely managed	Géré sans aucune sécurité

Il est possible d'envisager un large éventail d'interventions promotionnelles dans les contextes où les marchés couvrent la majorité des zones, où les produits sont à des prix généralement jugés abordables et où des options de transport viables existent.

Les contextes ruraux mixtes offrent probablement un plus grand choix de prestataires et de services de financement. Toutefois, certains groupes défavorisés et vulnérables ne pourront pas bénéficier d'un appui financier ou pourraient être exclus de ces processus ou hésiter à en profiter. Par conséquent, d'autres formes d'appui extérieur doivent également être envisagées, notamment des mécanismes d'appui à long terme plus institutionnels.

Un système d'assainissement partagé peut être une solution appropriée dans certaines zones périurbaines. Si certains ménages ne sont pas en mesure de construire des installations d'assainissement privées, des installations communales pourraient constituer la solution la plus hygiénique (figure 5.5). Il pourrait s'avérer nécessaire de soutenir la construction et de faciliter les accords avec les propriétaires fonciers et les autorités locales. Compte tenu du grand défi que représentent la gestion et l'utilisation durables de toilettes communales, un suivi rigoureux est impératif.



Figure 5.5 Bloc de toilettes commun doté d'installations pour le lavage des mains.

Les *contextes difficiles* présentent des défis supplémentaires. Plusieurs approches de mise en œuvre pourraient s'appliquer, mais elles nécessitent peut-être d'être spécifiquement adaptées aux circonstances propres à chaque contexte. Par exemple, un financement de l'assainissement pourra être proposé aux personnes exposées à des conditions géologiques, géographiques ou climatiques difficiles, lesquelles requièrent parfois des technologies davantage résilientes et spécialisées. Des activités de **conception participative** ouvertes aux femmes, aux hommes et aux enfants de ces communautés peuvent également être utilisées pour faire valoir des connaissances et compétences traditionnelles souvent cachées que les populations exposées à ces défis ont développées à d'autres fins, mais qui n'ont pas forcément été appliquées à l'assainissement. La volonté et la capacité d'expérimenter et d'adapter les approches et d'en

tirer des leçons sont particulièrement importantes dans ces contextes. Elles doivent être planifiées en conséquence dans les budgets et les plans de travail.

CONTINUER

5.3 Combiner et exécuter en plusieurs phases les approches de mise en œuvre

La plupart des contextes requièrent une combinaison des approches décrites. Toutefois, il n'existe pas de méthode unique permettant de combiner les approches de mise en œuvre efficaces dans tous les contextes. Chaque contexte exigera un mélange unique ; le calendrier et le degré de priorité de chaque approche dépendront de la situation spécifique de la zone et des antécédents. Le poids relatif et l'exécution progressive des approches peuvent être adaptés et améliorés en fonction des enseignements tirés sur ce qui fonctionne (ou non) et des populations et des sites qui n'ont pas été atteints.

Certains contextes gagneront à développer ou à renforcer précocement les chaînes d'approvisionnement en matière d'assainissement, par exemple lorsque la demande de produits et de services du marché est susceptible d'augmenter rapidement, ou lorsque l'accès à un assainissement non amélioré est déjà important. D'autres tireront profit de l'introduction rapide d'une modification communautaire des comportements, par exemple pour démontrer que le statut « sans défécation à l'air libre » est à la fois bénéfique et possible, et pour convaincre d'autres parties prenantes d'investir dans le développement de l'hygiène et de l'assainissement en milieu rural. L'étude de cas n° 5.1 donne l'exemple d'un programme combinant plusieurs approches de mise en œuvre.

Étude de cas n° 5.1. L'utilisation d'approches hybrides au Ghana

En 2017, l'UNICEF Ghana a procédé à un examen détaillé des approches en matière d'assainissement dans le cadre d'un projet de recherche opérationnelle qui devait durer plus de deux ans. L'examen a commencé par une étude documentaire rigoureuse et par des entrevues avec des acteurs clés du secteur agissant en tant qu'informateurs. Une analyse secondaire des données de suivi de programme dans les zones où

l'UNICEF a apporté son aide au Gouvernement ghanéen a ensuite été menée. La deuxième étape consistait en une évaluation, district par district, des facteurs environnementaux qui favorisaient ou entravaient la mise en œuvre de l'assainissement rural. La mise en œuvre communautaire a également été évaluée au moyen d'une étude qualitative comprenant des discussions en petits groupes avec la population locale et des entretiens avec les chefs naturels et les fabricants de latrines.

Les recommandations suivantes sont ressorties de l'étude :

- 1 continuer à soutenir la campagne en faveur d'un Ghana sans défécation à l'air libre ;
- 2 élaborer des approches de financement présentant des critères de sélection concrets qui font l'objet d'une communication et d'une publicité claires ;
- 3 obtenir la reconnaissance régionale des résultats obtenus par chaque district ;
- 4 fournir des capacités d'appui aux entrepreneurs et artisans locaux ;
- 5 étudier la mise en place de subventions ciblées.

Depuis, l'UNICEF Ghana a continué de soutenir l'ATPC, mené une campagne sur les normes sociales auprès des médias de masse afin de mettre fin à la défécation à l'air libre dans le pays, et testé plusieurs systèmes de latrines sur le marché avec les entrepreneurs et artisans locaux. En outre, l'organisation mène actuellement une étude expérimentale reposant sur un programme de subventions ciblées qui est proposé une fois que la pratique de la défécation à l'air libre a disparu pour observer les effets de cette situation sur la persistance de l'utilisation des latrines. Ces interventions en cours sont menées en collaboration avec plusieurs partenaires locaux et internationaux.

Activité 5.2 Approches combinées

Regardez cette vidéo de WaterAid Nigéria et repérez les approches de mise en œuvre qui ont été combinées dans leur programme d'assainissement rural.

Video 5.1 L'assainissement total et durable au Nigéria [10 min]

Transcription de la vidéo 5.1 : L'assainissement total et durable au Nigéria

[Musique de fond]

NARRATEUR : L'assainissement total et durable est une composante purement logicielle du secteur EAH – relatif aux pratiques liées à l'Eau, l'assainissement et l'hygiène. Elle a pour but d'inciter les populations à évoluer et changer leurs comportements en la matière pour redéfinir leurs pratiques.

[Musique de fond]

CHIZOBA OPARA : Le projet a démarré en 2012 dans les trois États de Jigawa, Ekiti et Enugu.

EMMANUEL IORKUMBUR : Les objectifs du projet s'articulent autour de quatre sous-thèmes principaux liés à l'accélération des progrès réalisés par les communautés vers l'assainissement total et durable.

NNEKA AKWUNWA : Un deuxième objectif consiste à tirer des leçons de cette mise en œuvre afin d'éclairer nos efforts d'amélioration et un troisième, à définir les besoins des populations, notre public cible, le type de toilettes demandé et des latrines adaptées.

EMMANUEL IORKUMBUR : Enfin, nous devons étudier comment les conclusions tirées de l'expérience et les recommandations issues de nos travaux de recherche peuvent être utilisées pour influencer et encourager une réforme politique.

SAHEED MUSTAFA : La création du Comité consultatif SDS est l'une des innovations de ce programme. Étant donné qu'il s'agit d'un programme d'apprentissage, nous avons jugé qu'il était bon d'avoir un groupe d'experts techniques qui disposent de suffisamment de connaissances dans le secteur et sur lequel nous pouvons porter un œil critique sur le programme.

CHIZOBA OPARA : Certains des enseignements tirés concernent la surveillance et le suivi continus des progrès vers la réalisation du premier objectif, à savoir l'élimination de la défécation à l'air libre, puis, bien sûr, du deuxième, l'assainissement total.

ABDULLAHI IBRAHIM : La première fois que nous avons envoyé aux autorités locales une lettre où figuraient nos critères, celles-ci ont fait passer un formulaire aux communautés. Les communautés – les personnes intéressées – ont rempli le formulaire avant de le renvoyer aux autorités locales.

ATTAH BENSON : Le projet a la capacité d'atteindre un large éventail de communautés locales, en particulier les communautés difficiles à atteindre.

ABUBAKAR DALHATU : Depuis l'arrivée de WaterAid, nous avons commencé à définir notre trajectoire, communauté par communauté, et à déterminer où impliquer les membres de la communauté dans la construction, et l'utilisation, des latrines. Nous privilégions les communautés équipées de piètres installations d'assainissement.

EMMANUEL IORKUMBUR : L'ATPC a servi de point de départ [INCOMPRÉHENSIBLE] et conduit à l'approche d'assainissement.

NNEKA AKWUNWA : Nous devons les aider grâce à un processus qui les encourage à prendre des décisions, à trouver en quoi leurs pratiques actuelles posent problème et leur donner envie de changer. Nous devons par exemple commencer par leur expliquer qu'ils « mangent leurs excréments » et enfin leur dire d'arrêter de « manger leurs propres excréments » en adoptant une méthode de défécation durable et hygiénique.

ABDULLAHI IBRAHIM : Nous avons incité les populations à changer à travers l'ATPC, puis WaterAid a aidé l'État de Jigawa à faire de même.

KABIRU SHAIBU : Nous avons rassemblé les membres de notre communauté et commencé par élaborer une cartographie des zones où était pratiquée la défécation à l'air libre. Grâce à cette cartographie, la population s'est rendu compte qu'elle « mangeait ses excréments ». Nous avons lancé des programmes dans les communautés, créé des Comités pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASHCOM) et les avons formés sur la façon d'organiser leurs réunions. Nous avons même impliqué Bulama dans nos activités.

SAHEED MUSTAFA : Le projet a été conçu pour assurer la prestation de services, mais nous essayons de trouver des moyens d'améliorer l'accès à l'assainissement au Nigéria grâce à des approches innovantes.

NNEKA AKWUNWA : Le programme d'ATPC lui-même s'appuie davantage sur des interventions portées par la communauté, qui se concentrent sur la mise en place de toilettes et d'installations sanitaires élémentaires.

ABUBAKAR DALHATU : Les membres de la communauté ont eu l'idée d'utiliser des latrines avec un pot en terre cuite, car leur durée de vie est plus longue.

NNEKA AKWUNWA : Une autre stratégie consiste à promouvoir l'assainissement, en associant marketing social et marketing commercial. Chaque nouvelle conception doit reposer sur l'avis des populations. Les toilettes que nous avons imaginées ont été conçues d'après les retours des membres de la communauté et des ménages (Quel type de toilettes et d'installation aimeraient-ils avoir ? Combien sont-ils prêts à payer ?, etc.). C'est comme ça que nous avons défini la solution WET (pour Water Easy Toilet).

ODULUYI S. DARE : Promouvoir l'assainissement consiste à apporter des solutions aux ménages pour garantir [INCOMPRÉHENSIBLE] aux populations, qui soient très bon marché et faciles à installer, tout en restant en phase avec la réalité de la situation.

ADEBAYO YEMISI : Lorsque SanMark a été déployé dans la ville, Fear God [société d'assainissement] est venue pour installer ce produit.

PATRICK OGBU : Il y a deux ans, des personnes sont venues ici. Elles se sont présentées comme faisant partie de WaterAid. Elles nous ont appris tout ce que nous devions savoir sur la construction de toilettes.

LEVI IDOKO : Aujourd'hui, nous utilisons un modèle de toilettes particulier que nous recommandons aux autres.

ODULUYI S. DARE : Des artisans, des entreprises et des vendeurs porte-à-porte ont été formés.

JANET NGENE : Les vendeurs porte-à-porte reviennent et se rendent désormais compte que s'ils parviennent à vendre ce produit, ils obtiennent quelque chose en retour.

EMMANUEL IORKUMBUR : Et aussi à renforcer les compétences des entrepreneurs de la communauté afin qu'ils considèrent l'assainissement comme un moyen de subsistance.

NNEKA AKWUNWA : D'abord, nous avons dû faire appel à des fabricants de blocs, puis nous avons utilisé un SatoPan. Avec l'expérience, ils disent ne pas utiliser plus d'un litre ou un litre et demi d'eau pour tirer la chasse, ce qui est tout à fait adapté à leur environnement, caractérisé par le manque d'eau.

FABIAN EMEKA ODUGU : Seule une petite quantité d'eau est nécessaire après utilisation. L'utilisation de toilettes est également une solution contre les odeurs et les mouches.

PATRICK OGBU : Pour être honnête, ces toilettes sont uniques. Tous ceux qui les achètent en parlent autour d'elles et incitent les autres à faire de même.

ADEBAYO YEMISI : Beaucoup de personnes voulaient acheter des latrines améliorées, mais ne pouvaient pas s'offrir de W.-C. Elles ont donc opté pour ce type de toilettes.

JANET NGENE : Promouvoir l'assainissement a permis à un grand nombre de personnes d'ouvrir les yeux . C'est pour cette raison que l'assainissement est en plein essor dans l'État d'Enugu.

NNEKA AKWUNWA : Les personnes qui disposaient de latrines à fosse sèches élémentaires ont pu les changer contre le modèle WET, plus durable et correspondant mieux à leurs aspirations.

ADEGOKE TAIWO : Maintenant que les toilettes sont installées, nous en sommes très contents. Lorsque nous avons envie de faire nos besoins, nous pouvons facilement les utiliser. Nous n'avons pas à retourner chez nous et nous ne risquons pas d'attraper de maladies.

ODULUYI S. DARE : Ceux qui ont utilisé les toilettes installées sur le marché ont acheté – et utilisé – leurs propres toilettes par la suite.

LEVI IDOKO : Nous sommes en mesure de recenser [INCOMPRÉHENSIBLE] les communautés « sans défécation à l'air libre ».

CHIZOBA OPARA : Dans les cas où la culture représentait un obstacle et où beaucoup ne voyaient pas le besoin d'utiliser des toilettes, nous constatons dans le cadre de la plupart de nos activités de suivi qu'un grand nombre de gens sont en fait heureux de cette solution. Jusqu'à présent, ces populations ne savaient même pas que la défécation à l'air libre était associée à des maladies. Il y a quelques années, nous avions tendance à dire que l'assainissement était un orphelin.

NNEKA AKWUNWA : Nous disposons de politiques en matière d'eau, mais d'aucune en matière d'assainissement. Nous devons donc nous attaquer à cette énorme tâche et faire changer les choses. Nous avons pour objectif d'atteindre 601 communautés exactement. En réalité, nous en étions déjà à plus de 800 il y a quelques mois. Nous avons donc dépassé notre objectif.

JANET NGENE : Nous avons organisé une visite de sensibilisation auprès du conseil d'administration de l'école de [INCOMPRÉHENSIBLE], dans l'État d'Enugu, et celui-ci a accepté que l'on intervienne dans son école primaire. Cette initiative va probablement être étendue à d'autres écoles – le gouvernement en a fait la promesse.

ADEBAYO YEMISI : Nous sommes allés voir [INCOMPRÉHENSIBLE], nous avons discuté avec eux et ils ont semblé réellement intéressés par cette solution.

[INCOMPRÉHENSIBLE] Ils nous ont donné la parcelle de terrain sur laquelle nous avons construit les toilettes.

NNEKA AKWUNWA : Dans l'État d'Enugu, nous avons une entreprise appelée Kenechukwu Block Industry. Kenechukwu a non seulement créé davantage de possibilités, mais à l'heure actuelle, elle a aussi pu acheter un camion de livraison grâce aux recettes de ses ventes de Water Easy Toilet. Aujourd'hui, grâce à Kenechukwu, de plus en plus de personnes veulent rejoindre l'industrie et commencer à fabriquer et à vendre des Water Easy Toilet.

FABIAN EMEKA ODUGU : Avant j'avais un apprenti qui travaillait avec moi, mais il a terminé son apprentissage et quitté l'entreprise. Aujourd'hui, lorsque la demande de Water Easy Toilet est élevée, j'appelle quelques hommes et je les paye à la fin de la journée de travail.

EMMANUEL IORKUMBUR : Comme il s'agit là d'un projet de recherche, à la fin, nous devons généraliser cette solution à toutes les communautés afin d'avancer.

NNEKA AKWUNWA : Le principal enseignement que nous avons tiré de ce projet de recherche est que nous pouvons en fait économiser de l'argent avec cette solution, car lorsque nous la mettons en œuvre à un certain endroit, nous savons que la moindre de nos activités sera reproduite dans la communauté voisine.

EMMANUEL IORKUMBUR : Les personnes qui investissent dans une société d'assainissement ont aujourd'hui un très bon moyen de subsistance, ce qui se traduit bien sûr en croissance économique.

KABIRU SHAIBU : On constate de nombreux changements. Les communautés ont désormais cessé de pratiquer la défécation à l'air libre. Et la plupart d'entre elles ont appris à reconstruire les latrines qui se sont effondrées pour s'assurer que la pratique de la défécation à l'air libre ne revienne pas.

PATRICK OGBU : Je suis l'un des bénéficiaires de cette initiative et je remercie WaterAid.

ILESANMI OLUWAFEMI : Je remercie WaterAid de m'avoir donné l'opportunité de faire partie des entreprises de fabrication de blocs formées à cette technique.

[Musique de fond]

WaterAid Nigéria a mis en œuvre le projet d'assainissement total et durable avec le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates.

Comment WaterAid Nigéria a-t-il combiné les approches de mise en œuvre dans son programme d'assainissement rural?

Vous pouvez copier-coller votre réponse dans votre journal d'apprentissage avant de cliquer sur Révéler la réponse.

Saisissez votre réponse ici, puis cliquez sur Révéler la réponse

Révéler

CONTINUER

5.4 Planification stratégique des variations locales

Il existe souvent des variations importantes d'une communauté à l'autre quant à la proportion des ménages et des individus qui pratiquent la défécation à l'air libre ou qui utilisent des installations d'assainissement. Des combinaisons différentes d'approches de mise en œuvre seront nécessaires dans chacune de ces zones en fonction de différents facteurs, dont la situation en matière d'assainissement.

Si vous arrivez à identifier des communautés se trouvant dans la même situation, vous pouvez recourir à une planification stratégique pour optimiser l'utilisation des ressources. Une approche initialement simple peut être raffinée à mesure que vous comprenez mieux les principaux facteurs influençant l'efficacité des approches de mise en œuvre.

Cette planification stratégique dépend de la disponibilité de données sur l'assainissement communautaire telles que celles décrites dans la section 3.2. Pour cela, il faudra peut-être attendre qu'une étude de référence soit réalisée ou que des données soient recueillies d'une autre manière. Une fois ces données disponibles, vous pourrez regrouper les communautés dans des catégories différentes pour chaque contexte identifié, et ce, à l'aide d'une matrice simple comme celle présentée dans le tableau 5.2. L'évaluation de cette matrice doit vous aider à déterminer le nombre d'approches requis, et, par conséquent, la quantité de capacités et d'appui nécessaires. Elle vous permettra également de définir les priorités de mise en œuvre à différents stades du programme.

Tableau 5.2. Nombre de communautés relevant de types de contexte différents et dont la situation en matière d'assainissement varie, dans un programme imaginé pour l'exemple

Situation en matière	Type de contexte			

d'assainissement	Zone rurale reculée	Zone rurale routière	Zone rurale mixte	Contextes difficiles
Taux élevé de DAL	25	5	-	3
Taux d'utilisation élevé d'installations d'assainissement partagées	-	2	6	-
Taux d'utilisation élevé d'installations d'assainissement non améliorées	5	10	7	4
Taux d'utilisation élevé d'installations d'assainissement améliorées, mais non gérées en toute sécurité	2	3	5	2
Taux faible de DAL	4	2	3	4

contextes difficiles Supposons par exemple que vous élaboriez des plans de mise en œuvre pour le programme imaginaire résumé dans le tableau 5.2. Il vous faudrait planifier une grande quantité d'activités de mise en œuvre dans des milieux ruraux reculés, en particulier là où le taux de défécation à l'air libre est élevé. Dans les communautés concernées, vous envisagerez certainement de commencer les activités (probablement axées sur la MCC) sans tarder, afin de maximiser la période pendant laquelle vous pourrez aider ces groupes à améliorer leur accès à l'assainissement. Les zones où la défécation à l'air libre est peu pratiquée pourraient ensuite être ciblées avec des approches de modification communautaire des comportements afin de progresser rapidement vers une éradication totale de cette pratique. Dans les communautés présentant un taux d'utilisation élevé d'installations d'assainissement non améliorées, l'accent devrait plutôt être mis sur la modernisation des installations, de sorte que la mise en œuvre pourrait inclure un appui technique, des méthodes axées sur le marché (si les marchés de l'assainissement sont opérationnels et arrivent jusqu'à ces zones) et un système de financement de l'assainissement (dans le cas où l'accessibilité financière serait un obstacle).

Dans toutes ces situations, la planification et les décisions de mise en œuvre doivent tenir compte de la diversité locale et considérer l'inclusion des femmes et des groupes défavorisés comme une priorité. Différentes approches seront plus (ou moins) opportunes selon les groupes. Les équipes de mise en œuvre

devront identifier les groupes prioritaires pour chaque approche afin de garantir que « personne ne soit laissé pour compte ». Par exemple, des approches communautaires et des conseils techniques pourraient se révéler nécessaires pour les groupes à faible revenu ; un financement de l'assainissement et un appui extérieur, pour les groupes défavorisés et vulnérables ; et des approches communautaires, des prêts pour financer l'installation de toilettes et un assainissement axé sur le marché, pour les groupes à revenu intermédiaire. Des solutions et un appui ciblés peuvent être proposés en collaborant avec des groupes représentatifs tels que les organisations de personnes handicapées.

CONTINUER

Résumé de la Session d'étude n° 5

Au cours de la session, vous avez appris que :

- 1 Les approches de mise en œuvre peuvent être divisées en plusieurs catégories : les approches communautaires, les approches axées sur le marché, l'appui technique ou le soutien financier. Toutefois, ces catégories peuvent se recouper dans la pratique.
- 2 Les approches recommandées varient selon le type de contexte rural, afin de s'adapter aux conditions et aux incidences de ces contextes.
- 3 La plupart du temps, il sera nécessaire de combiner les approches.
- 4 Utiliser la typologie des contextes et les données relatives à la situation en matière d'assainissement permet de recourir à la planification stratégique de la mise en œuvre et de prendre des décisions éclairées quant à l'attribution des ressources.

Retournez à [la page principale de la formation](#) pour continuer à la prochaine session.

